

LILY BN

COEUR D'ORAGE

Mise en garde

Cette romance contient des scènes et des sujets susceptibles de heurter la sensibilité des lecteurs. Afin d'éviter de dévoiler des éléments de l'intrigue à tous les lecteurs, la liste des trigger warnings (ou avertissements) est disponible en fin de roman à la page 347. Je vous souhaite une bonne lecture. Prenez soin de vous.

Playlist



Vous pouvez retrouver la playlist complète sur Spotify
sous le nom de *Cœur d'orage* !

Middle Ground – Maroon 5

I know you care – Ellie Goulding

Boat – Ed Sheeran

Million Reasons – Lady Gaga

Stick Season – Noah Kahan

Wish you the best – Lewis Capaldi

Part of me – Cian Ducrot

Fire in these hills – Imagine Dragons

Perfect – Freya Ridings

Kiss Me – Dermot Kennedy



Cœur d'orage

Iris – Grace Davies

Everything, Everywhere – Noah Kahan

There till the end – Jerub

What makes you sad – Nicotine Doll

Pour que tu m'aimes encore – Céline Dion

Chapitre 1

Rose

L'heure du retour à la réalité a sonné. Les vacances sont terminées.

— Je te dis que Lewis Capaldi, c'est un truc de malade, il a une voix de dingue ! Et une présence sur scène... Il faut que tu le voies au moins une fois.

Tamara continue de chanter à tue-tête le dernier hit du chanteur britannique, tout en ne quittant pas un seul instant la route des yeux. Je me contente de hocher la tête et laisse mes pensées vagabonder, bercée par la lumière rasante du soleil et la brise chaude d'un soir d'été.

Nos vacances n'auront pas duré longtemps, à mon plus grand désespoir, même si je dois avouer que mes animaux me manquent énormément. Le vrombissement



Cœur d'orage

de la vieille voiture orange fluo de ma meilleure amie brise le silence de la campagne anglaise. Le panneau de la ville de Dorking se dresse fièrement le long de la petite route sinueuse.

Envolés le sable chaud de la Côte d'Azur, les beaux Français au teint hâlé et au corps musclé. Et je ne parle même pas des tropéziennes à volonté. Si ma famille m'avait vue en engloutir une bonne dizaine dans la semaine, j'aurais été bonne pour le bûcher. Nous ramenons cependant des souvenirs avec nous, à commencer par notre peau rougie par les nombreux coups de soleil que nous avons attrapés malgré la crème solaire. De quoi donner du crédit au mythe sur la peau blafarde des Anglais.

Je me prépare mentalement à mon retour chez moi, imaginant l'accueil que me réserveront mes pensionnaires. Je sais d'ores et déjà que Radja, une femelle Malinois de deux ans, me fera une fête digne du roi d'Angleterre.

— Avoue-le, Rosy, tu as hâte de voir qui est l'heureux élu embauché par Ryle pendant ton absence ! me taquine Tam'.

Le fameux Ryle n'est autre que le responsable du refuge animalier où je travaille, en plus d'être accessoirement un père de substitution. Vieille branche et écossais pure souche, il est plutôt têtue et n'écoute rien de ce que je lui dis du haut de ses presque soixante ans. Il a décidé d'engager quelqu'un pour les espaces verts

et l'intendance de l'établissement sans me consulter. Seulement, c'est moi qui vais devoir cohabiter avec cette personne, le renseigner et lui donner les missions à réaliser une fois que le *big Boss* sera parti rejoindre une amie en France. Autant dire que si ce nouvel employé est un incapable, je vais encore passer de super moments...

— Non, pas vraiment, soupiré-je. J'ai pas franchement envie de me coltiner un nouveau boulet. Avoir dû supporter le dernier lourdingue pendant six mois était déjà bien assez éprouvant. Ryle n'a pas du tout le nez pour choisir de bons salariés... Je t'avais raconté que le type me regardait bizarrement ? demandé-je avec un air effaré.

— Oui, je m'en souviens. Bon, si seulement le nouveau pouvait être un bel Anglais musclé... Tu te considères peut-être en jachère, ma belle, mais moi, j'ai besoin des hommes. Et pas n'importe lesquels : de beaux mâles virils et puissants, glousse mon amie en actionnant le clignotant à droite au niveau de la pancarte du refuge. Un Henry Cavill¹ ce serait parfait.

— Henry Cavill, rien que ça ?

Pourtant amusée par les paroles de mon amie, mon cœur se serre à l'idée que mon mois de vacances soit déjà terminé. Je vais croiser à nouveau celui que je considère comme ma plus grande erreur au détour d'une ruelle ou encore au rayon papier toilette du supermarché.

1. Acteur célèbre, notamment connu pour le rôle de Superman dans *Man of Steel*.

Cœur d'orage

La ville de Dorking est si petite que si votre pire ennemi y habite, il est impossible de ne pas le rencontrer au moins une fois par semaine. Et quand l'univers conspire contre vous, ce qui est clairement mon cas, il peut vous arriver de le voir absolument tous les jours.

— La givrée est de retour ! raillé-je lorsque le tacot de ma meilleure amie se gare dans la cour en gravier en face de ma maison.

— Arrête, Rosy. Je t'ai déjà dit que ces gens sont des imbéciles, ils ne te connaissent pas et sont juste aigris. Et puis, tu n'as pas besoin de l'avis des autres, tu m'as moi, tu as Ryle et toutes ces bestioles, alors hop ! Fonce les retrouver.

Elle me pousse presque hors de la voiture avant de s'en extirper à son tour. Un coup d'œil par la vitre arrière me permet de constater que mes boucles vénitiennes sont déstructurées et que mon teint arbore une couleur mi-fraise, mi-vanille avec la parfaite délimitation de l'endroit où j'ai oublié de mettre de la crème solaire hier matin. Je m'estime déjà chanceuse que cela n'ait pas laissé une forme de main en plein milieu de mon visage. L'an dernier, j'ai gardé les pieds rayés pendant tout l'été après avoir pris un coup de soleil en sandales...

Tamara, quant à elle, est resplendissante. Sa peau est ferme et rebondie, ses cheveux sont aussi lisses et soyeux que si elle sortait de chez le coiffeur et son teint affiche une jolie couleur caramel. La vie est injuste.

Ma valise rose à la main, je me dirige vers ma maisonnette, de laquelle s'échappent des aboiements stridents. La porte s'ouvre et un éclair marron surgit puis me saute dessus. Les pattes avant de la chienne sur mes épaules, je me retiens de justesse à la rambarde du porche avant de finir en mauvaise posture.

— Oh, ma beauté, comme tu m'as manquée !

Radja me lèche le visage, renifle mes chaussures et m'adresse des grognements de satisfaction avant de se mettre sur le dos pour m'offrir son ventre à caresser.

La silhouette tassée de Ryle apparaît dans l'encadrement de la porte. Je retrouve ce visage si réconfortant aux prunelles sombres et cours me jeter dans ses bras pour une étreinte affectueuse. Je l'embrasse sur la joue et l'observe de la tête aux pieds afin de vérifier qu'il n'a pas encore fait le casse-cou pendant mon absence. Comme un père pour moi, son sourire m'accueille et m'emplit de joie. En un instant, je me sens de retour chez moi et je suis ravie d'être là. J'ai presque occulté qu'un inconnu vit désormais sur la même propriété et que je vais devoir faire avec. J'en parlerai avec Ryle ce soir, après mon rendez-vous.

— Je dois me dépêcher, Rilou, ce soir je vais au groupe de soutien. Mais je te raconterai mes vacances à mon retour, ne m'attends pas avant vingt-deux heures, tu sais comment ça se passe à chaque fois.

— File, ma puce ! Je t'attendrai avec tes lasagnes préférées à ton retour, me dit Ryle avec un clin d'œil affectueux. Bon courage, surtout !

Cœur d'orage

Il est totalement à sa place dans ce décor. Parfois, j'ai l'impression qu'il a toujours été à mes côtés et que c'est juste la suite logique des choses. Un père célibataire et sa fille qui tiennent un business. Bon, sauf que c'est là toute la différence, je suis techniquement sa salariée. Mais avez-vous déjà vu beaucoup de salariés qui se font des soirées télé et popcorn, emmitouflés dans des plaids, avec leur patron ?

Retrouver l'ambiance chaleureuse de mon chez-moi me remplit de bonheur. Je sens l'odeur des bougies crépitantes, laissées sans leur couvercle, et disposées en une farandole de couleurs pastel sur la cheminée. Le bois mêlé au design industriel donne cette impression de lieu de ressource et de repos. Dès que je suis dans cette pièce, je sens ma barre d'énergie se remplir.

Je repère quelques aménagements réalisés par Ryle en mon absence et suis soulagée que la lucarne du fond ait été réparée, que le tisonnier ait fait son grand retour et enfin, que les spots de la cuisine ouverte éclairent à nouveau le plan de travail couleur ardoise. C'est Bubulle, la chatte mascotte du refuge, qui sera contente. Ces derniers mois, elle détestait manger sa dinde rôtie à la lueur de la bougie. Le tisonnier, quant à lui, est plus qu'un simple outil pour alimenter le feu, c'est mon arme préférée lorsque je dois sortir de nuit pour aller faire des soins ou surveiller un animal. Je me dis qu'un seul coup bien placé ne doit pas faire du bien. Encore faut-il que je vise correctement...

Chapitre 1

Je sors de mes pensées et prends conscience de l'heure qu'il est. Je me rue dans la salle de bains. Mon reflet fait peine à voir. Mes cheveux roux aux reflets châains sont emmêlés et mes yeux brillent de fatigue. L'éclat vert que j'aime apercevoir dans mes iris n'est qu'un lointain souvenir, alors que mon visage exprime la débauche que j'ai fait subir à mon corps pendant les vacances. Je sais déjà que Tamara ne mettra que quelques heures à s'en remettre. Pour elle, une nuit de sommeil suffit à tout effacer. Mon corps, marqué par l'endométrie, traîne chaque abus comme un fardeau supplémentaire.

J'ai toujours été obnubilée par la couleur de mes yeux, je me suis souvent demandé si mes parents biologiques avaient ce même reflet émeraude que l'on distingue parfois en fonction de la lumière. Malgré mes recherches, je n'ai jamais obtenu de réponses sur leur identité et me suis maintenant résignée. Ce qu'il y a de sûr, c'est que je n'ai rien hérité de ma famille adoptive, et c'est tant mieux. Souvent, je me dis que la vie aurait été encore mieux faite si Ryle m'avait adoptée dès l'enfance.

Comme un rappel à l'ordre, je me cogne sauvagement le doigt de pied dans le meuble de la salle de bains et je me dépêche, à cloche-pied, de sauter sous la douche afin d'effacer les heures de trajet, même si mes cernes, eux, n'ont pas l'intention de déguerpir.